

tableaux, qui auraient eu, il y a quelques années, le privilège de faire naître une polémique ardente dans la presse, et ce n'eût pas été sans raison. C'est probablement là le dernier mot des coloristes purs, et c'est à cela sans doute que devaient aboutir les grandes théories, agitées pour la première fois, il y a vingt ans, et dont M. Eugène Delacroix a été le motif et le point de départ. Nous le demandons à tous ceux qui ont vu *les Perles, les Coquelicots, un Trompette au moyen-âge, Chez soi*, est-ce une moquerie, est-ce une gageure, et prétend-on nous donner cela pour de l'art sérieux ? Cependant, pourquoi ne pas le dire, il y a dans ces quatre toiles beaucoup de talent, mal employé c'est vrai, et, avec du bon sens, car il en faut aussi dans les arts, et quelquefois même plus qu'ailleurs, M. Reynaud serait un vrai coloriste, dans la bonne et sincère acception du mot. Qu'on veuille bien regarder, à côté de lui, M. Landelle : ce n'est pas un disciple de M. Ingres, un adepte de la ligne pure, un enthousiaste de Raphaël, mais ses deux toiles, *une Muresque* et *un Antiquaire*, sont acceptables pour tout homme qui ne s'est pas voué à l'admiration exclusive d'une seule école ; son modelé est vrai, ainsi que ses tons de chair, et sa couleur a une bien autre puissance, un bien autre éclat que celle de M. Reynaud, et, pourtant, ses tableaux ne sont pas peints avec une truelle, et bien qu'il ne se soit pas occupé du *ragoût*, c'est le terme consacré, à l'égal de M. Reynaud, il arrive à l'effet bien plus sûrement, et par des moyens plus rationnels et plus légitimes. Passer, sans transition, de M. Landelle à *l'Avare* de M. Jacquand, c'est franchir d'un seul coup un grand espace. Cette petite toile, comme beaucoup d'autres, de son auteur, n'est à signaler malheureusement que par l'habileté de la main, et à cause du fini des accessoires, meubles, étoffes, etc. Un de nos plus remarquables tableaux c'est, à notre avis, *un peintre du XVIII^e siècle*, par M. Armand Leleux. Dire ce qu'il y a de charme, de vérité, de puissance et de largeur, dans ce petit cadre, exigerait de trop longs développements. Il n'y a, dans le public, qu'une voix là-dessus. *L'Intérieur d'atelier*, du même artiste, est également